VOL. XLV SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 4 OCTOBRE 1916 No. 49

ABONNEMENTS

Canada............. $1.00 par année
Etats-Unis........ 1.50 " "
Europe............ 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

The Library Government Offices

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées:

Le Manitoba
42 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: Main 3377.

LE DISCOURS DU CHANCELIER

Nous reproduisons plus bas le compte-rendu télégraphique du discours prononcé jeudi dernier au Reichstag allemand par le chancelier von Bethmann-Hollweg.

Nous prenons ce compte-rendu dans les journaux français de Montréal.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur laisser connaître ce que prétend l'ennemi :

BERLIN, 29.—"L'Allemagne persévérera jusqu'à ce qu'elle ait la victoire", a dit hier le chancelier von Bethmann-Hollweg au Reichstag. La récolte en Allemagne a été telle qu'elle est en meilleure position cette année que l'année dernière. Le chancelier a été très violent contre l'Angleterre qu'il a appelée l'ennemi le plus égoïte, le plus féroce et le plus obstiné de l'Allemagne. A propos des sous-marins et des zeppelins il a dit : "Un homme d'état allemand qui hésiterait à faire usage contre un tel ennemi de tout instrument qui peut abréger cette guerre, mériterait d'être pendu."

Le chancelier déclara qu'il se rendait compte des souffrances que la guerre cause au peuple allemand et il partage leur douleur pour ceux qui sont tombés ou qui sont mutilés ; mais je relève le défi avec fierté, dit-il, quand je pense à nos fils et à nos frères qui défient la mort sur les champs de bataille, en luttant avec un courage sublime contre un ennemi supérieur en nombre.

"Quant à la campagne qui se fait actuellement sur le front de la Somme, les Alliés ne pourront jamais percer les lignes allemandes. Il est vrai qu'ils ont eu des succès, nos premières lignes ont été repoussées de quelques kilomètres et nous avons perdu beaucoup d'hommes et de matériel ; mais le but que les Anglais et les Français se proposaient, de briser nos lignes sur un grand espace et de nous faire abandonner notre position générale n'a pas été atteint. Ils pourront prendre encore quelques tranchées et quelques villages, mais ils ne passeront pas."

Au sujet de la Roumanie, le chancelier a dit que le vieux roi de Roumanie était mort de douleur parce qu'il connaissait le complot de ses ministres pour trahir l'Allemagne. Les nations de l'Entente se figuraient, dit-il, que l'entrée de la Roumanie dans la guerre amènerait la sécession de la Turquie et de la Bulgarie ; mais la Bulgarie et la Turquie ne sont pas la Roumanie et l'Italie : elles restent fidèles aux empires teutons."

En terminant, von Bethmann a invité chaleureusement le peuple allemand à souscrire avec plus de zèle au nouvel emprunt de guerre. " La nation, dit-il, doit garder la confiance en la victoire et être prête à tous les sacrifices. Elle doit fournir tout l'argent disponible pour supporter la lutte de géants qui se fait au front. On ne permettra pas à l'Allemagne de penser à la paix tandis que sa maison brûle. Il faut d'abord éteindre le feu."

"Depuis le premier jour de la guerre, nous n'avons cherché qu'à défendre nos droits, notre existence, notre liberté. Par conséquent, nous étions libres, les premiers et les seuls de proclamer que nous étions prêts pour entamer des négociations de paix. Je me suis déjà clairement exprimé sur ce sujet. Mais maintenant est-il un Allemand qui nous demanderait de faire de pareilles offres en face de la déclaration de M. Briand, le premier ministre français, que la conclusion de la paix aujourd'hui, serait un signe de faiblesse. L'Entente continue la guerre parce qu'elle espère atteindre son but utopique ; c'est la soif de conquête de nos ennemis qui est responsable des monceaux de cadavres qui s'amassent tous les jours."

Le Chancelier nia que le kaiser eût jamais exercé d'influence sur l'empereur de Russie pour l'empêcher de développer la liberté des Russes et des Polonais. Ce que veut la Grande-Bretagne, c'est la conquête de l'Asie Mineure et des colonies allemandes. Nous devrons disparaitre comme nation et n'ayant plus de pouvoir militaire, ruinés économiquement, boycottés par la moitié du monde, il nous serait peut-être permis de vivre d'une vie maladive, aux pieds de l'Angleterre. Alors l'Allemagne étant écrasée, la France saignée à mort, tous les Alliés financièrement et économiquement ses esclaves, les neutres devraient se soumettre à tous les ordres de l'Angleterre, à ses listes noires, et la suprématie du monde britannique, deviendrait une réalité."

Voici ce que dit à son tour le général Joffre au général Haig, le commandant de l'armée anglaise de France :

"Continuant les progrès obtenus par vos armées depuis le commencement de l'offensive sur la Somme, ces nouveaux succès sont une sûre garantie de la *victoire finale* sur notre ennemi commun, dont les forces physiques et morales sont déjà ébranlées."

Après avoir dit que l'offensive combinée des armées française et anglaise a renforcé encore les liens qui existent entre ces deux armées, et que l'ennemi y devra constater notre ferme détermination de combiner nos efforts jusqu'au *triomphe complet* de notre cause, le général Joffre ajoute :

"Je salue ceux de vos soldats dont la bravoure nous a valu ces succès, mais qui sont tombés avant que notre tâche ne soit complétée, et je vous demande de faire parvenir en mon nom et au nom de toute l'armée française, à ceux qui sont prêts à s'élancer pour les batailles à venir, mes sentiments de gratitude, de camaraderie et de pleine confiance."

On remarquera que les deux textes, celui de l'homme d'Etat allemand et celui du généralissime français, promettent tous deux la victoire à leurs peuples.

Malgré l'énergie verbale qui circule dans le discours du chancelier d'Allemagne, on peut y discerner de vives inquiétudes. Dans ses précédents discours, le chancelier offrait la paix à ses adversaires ; aujourd'hui, il reconnaît que l'Allemagne a perdu du terrain puisqu'il déclare qu'elle ne peut songer à la paix dans le moment.

On remarque aussi que von Bethmann-Hollweg ne parle plus des *frontières nécessaires* de l'empire allemand; au contraire, il déclare que l'Allemagne n'a cherché qu'à défendre *ses droits, son existence, sa liberté*. On est loin du fameux *Deutchland uber alles*.

Le chancelier reconnaît aussi que les Alliés ont maintenant l'avantage du nombre; il prévient son peuple que toutes les *manufactures du monde* travaillent pour les Alliés; il demande à la nation allemande de faire de nouveaux sacrifices.

Tout cela indique nettement que l'Allemagne n'est pas sans alarmes.

Quand on lit des discours de M. Briand, président du Conseil en France, ou de M. Asquith, premier-ministre de l'Angleterre, on n'y trouve pas les détails qui font saillie dans les discours de von Bethmann-Hollwegg, mais on y trouve, bien nette, l'assurance de la victoire.

Puisque, de l'aveu même du chancelier allemand, les Alliés ont l'avantage du nombre et, en plus, l'avantage d'une industrie supérieure, croyons au succès des Alliés plutôt qu'au succès de l'Allemagne.

LE COEUR DE LA FRANCE

(*Echo de Paris*)

Après avoir visité le front belge j'ai pu traverser certains cantonnements de l'armée britannique. Un officier me parla de la grande émotion qui avait saisi ses camarades et luimême, quand le peuple de Paris, et l'on peut dire le peuple de France, acclama les détachements anglais, à la revue du 14 juillet. "Quel spectacle, Monsieur ! Jamais je n'aurais cru qu'une ville eût autant de cœur. Nulle part on ne sent si bien l'âme. J'y reviendrai."

Tout ce qui peut être dit à la gloire de ce grand cœur de France, il faut le dire, afin que les Français achèvent d'apprendre que là est leur bien le plus précieux, leur honneur, leur avenir, leur force, ce qu'il faut avant tout défendre. C'est lui qui se bat contre l'ennemi. C'est lui qui nous fait aimer, applaudir et remercier nos soldats et leurs frères d'armes.

Je citerai donc plusieurs traits, parmi ceux dont j'ai eu récemment connaissance. Ils iront s'ajouter au trésor commun de l'histoire de la guerre, sur lequel nous veillerons et que nous garderons jalousement. Car cette richesse-là, encore plus que les autres, a ses voleurs.

Au commencement de ce mois, mourait, à l'hôpital militaire de Vichy, des suites de ses blessures, le caporal Georges Sergent, du 8e régiment de génie. Georges Sergent, "dans le civil", était commis ambulant des postes. Il avait écrit à l'un de ses amis, le 23 avril dernier, une lettre qui mériterait de demeurer, par la vigueur de la desecription qu'elle fait de Verdun sous le bombardement et la pluie, et par la note si française qui termine ce morceau et l'ennoblit.

"Je t'écris dans une casemate d'un ouvrage, au nord de V..., à quelques centaines de mètres de MM. les Boches. Par moment, la cagna tremble sous les coups des marmites. Il y a deux ou trois cents hommes abrités là-dedans, vivant une vie bizarre de chats-huants troglodytes, ne sortant que la nuit pour le travail, le jour restant couchés, à la lueur de bougies.

"J'ai traversé V... pour venir ici. Quel voyage ! J'ai vu................ les maisons écroulées, les rues vides, où l'auto résonnait comme si on avait traversé une carrière, des tombes, de la boue, de la pluie surtout. Le soir, juché sur un caisson, je m'en venais aux positions, avec un train de ravitaillement d'artillerie. Toujours la pluie, et une nuit noire, striée aux horizons par l'éclair des pièces. Partout l'ouragan de fer et de feu a passé : énormes trous, branches d'arbres coupées, poteaux du télégraphe lamentables, abandon complet de tout ce qui rappelle la vie de l'arrière. Ce voyage dura quatre heures; on se défilait à travers champs et bois, et, pour faire cinq kilomètres, on allongeait tant et si bien qu'on en fit dix. Le convoi contournait les trous de marmites, mais ils sont si nombreux qu'immanquablement les roues y passaient, enfonçant jusqu'aux moyeux, les chevaux jusqu'aux genoux. Tout autour le tonnerre, des visions affreuses de bêtes mortes, de roues brisées, de matériel abandonné sous la mitraille. Un ravin, une odeur bizarre rappelant celle de l'éther: quelques obus lacrymogènes qui ont éclaté là. Montée à pic dans un bois, arrivée à notre caverne. La pluie, la boue, le froid, des ombres, des tas de boue qui vont et viennent, silencieux: ce sont des hommes, les poilus.

"On couche sur le béton, dans une humidité glaciale; pas d'eau potable; on boit une eau grise, qu'on additionne de Ricqlès. Et voilà vingt jours que les poilus mènent cette vie. Et il ne cesse de pleuvoir. Quand ils rentrent, après avoir parcouru les boyaux remplis d'eau et de boue, ils n'ont plus figure humaine. Ils sont hâves, hirsutes: les yeux brillent de fièvre; ils ne disent rien, tombent, dorment. Quels héros ! Quelle lutte ! Mais il fallait monter notre antenne et nos appareils. Ça sifflait : Il y a les moustiques, les frelons, les mouches à miel, les trains de ravitaillement, les locomotives. On baisse un peu la tête. Et puis les marmites tombent, pleuvent dans le ravin; un bruit de tonnerre qui secoue jusqu'aux entrailles; des éclats qui ronflent au diable; une fumée lourde et noire: la chimie de Germania. Eh bien ! mon cher ami, c'est très chic de travailler dans cette atmosphère. Quand je suis redescendu aux abris, j'éprouvais une petite satisfaction. A part le travail, on ne montre pas souvent le nez dehors. Point de vue: ravin, colline trouée comme une bassinoire, parcourue, à flanc de coteau, par un chemin toujours désert, crête, où se trouvent le fort et un village, un pauvre village qui demande grâce, criblé, que chaque jour approche du sol. Quelques poilus l'ont visité. C'est sinistre !..... Partout la terre crache du feu. Sarabande fantastique que nulle plume ne peut décrire... Pourtant, l'esprit est superbe. On siffle, on chante, on tape le carton avec ardeur, dans la caverne, quand on s'est bien reposé des fatigues d'une nuit. Le fonds de l'homme n'est pas triste. Et c'est ce qui m'a le plus frappé."

Un jeune officier d'artillerie m'écrit, à la date du 18 août : "Vous avez pris à cœur de recueillir les traits d'héroïsme que prodiguent, avec leur sang, nos bons soldats de France. Je vous envoie une lettre. Elle est d'un simple maréchal des logis de notre régiment. Blessé grièvement à son poste, avant-hier, on l'a transporté à une ambulance proche. Sans être endormi, il supporte une opération et un pansement cruels. Toute la nuit, il garde sa pleine connaissance. Il sent qu'il va mourir. Il s'est préparé chrétiennement. Au petit jour, il appelle un infirmier, et, lentement, mot par mot, il lui dicte ces quelques lignes pour sa femme :

"*A Madame G..., Paris. Ma chérie*, je suis touché à mort; aime bien notre fils: veille sur lui et fais-en un homme, un soldat surtout; qu'il se souvienne de son petit père, mort pour son pays. Je t'ai adorée. Embrasse bien mes parents pour moi, et dis-leur que je pars avec leur souvenir et le tien. Vive la France ! Dis-leur que j'ai été bien courageux."

"Il faut avoir vu les deux pages du carnet,—carnet que tous les soldats portent sur eux,—couvertes d'une grosse écriture, qui va à la ligne chaque fois que la voix du mourant fait une pause. C'est poignant, et c'est sublime. Cet inestimable testament a été porté à la malheureuse veuve par un camarade de son mari, légèrement blessé à ses côtés et témoin de ses derniers moments. C'est lui qui me l'a montré, et m'a permis d'en prendre copie."

* * *

Un autre trait vient de m'être raconté.

Récemment, en......., une division reçut l'ordre de tenter un coup de main, afin de ramener des prisonniers. Le général commandant la division s'adressa à ses chasseurs. Seuls, des volontaires devaient "marcher". Dans le nombre, on en prit une trentaine. L'expédition eut lieu de nuit, après une "sérieuse" préparation par l'artillerie. Avant de partir, les chasseurs piquèrent tous à leur boutonnière trois fleurs cueillies dans les jachères voisines : un bleuet, une marguerite, un coquelicot. Et l'on partit. Un lieutenant de 22 ans conduisait la bande. Ils arrivèrent, d'un seul élan, dans la tranchée allemande, dont tous les défenseurs furent tués, sauf trois, les prisonniers "demandés." Puis la petite troupe revint, triomphante. Elle n'avait eu que deux blessés. Quelques jours après, le général commandant le corps d'armée voulut passer en revue ceux qui avaient pris part à l'heureux coup de main. C'est un vrai type de chef de chez nous: ferme visage, deux yeux bleus qui savent commander et qui savent être doux, longues moustaches blondes tombant à la gauloise. Il parle bien aux soldats. Il leur parla. De sa grosse voix, bonne et bourrue, il dit: "Mes petits, je savais que je pouvais compter sur vous. Le général Joffre m'avait dit : "Je veux savoir ce qu'il y a en face de vous; il me faudrait des prisonniers." Je lui ai répondu: "Vous les aurez, mon général, grâce à mes petits chasseurs." Et je vous ai demandé d'aller me prendre des Boches. Vous m'en avez ramené trois: c'est bien, c'est très bien, votre général est content de vous." Puis, à tous, il remit une décoration: au jeune officier, la légion d'honneur; aux hommes la Croix de guerre. Parmi eux, il y avait de tout jeunes gens imberbes et de vieux réservistes à barbe grise. Comme le général épinglait la Croix de guerre sur la poitrine d'un des plus jeunes, il demanda: "Et toi, mon petit gars, tu "n'a pas eu peur, quand tu es arrivé "chez les Boches?—Non, mon général... Et puis — montrant son voisin qui était un vieux—si j'avais eu "peur, le grand-père était là pour me "garder !"

Le général, ému, tortillait sa moustache blonde, et il fit une petite pause avant de parler de nouveau et de décorer le suivant.

Voilà le cœur de la France, par qui elle fut si grande, et l'est encore.

Il a de durs ennemis, comme toute noblesse. On essaie de le détourner de sa chevalerie, afin qu'il devienne tout orgueilleux, jaloux et assujettissable ; afin qu'il n'y ait plus, dans le monde, d'apôtre sublime.

On le persuade de n'aimer plus que la terre, afin que la terre le prenne, et le garde enseveli.

Beaucoup des hommes qui combattent ont découvert, dans cette lutte secrète, la raison profonde de l'autre. Ecoutez celui-ci, enfant d'une famille intacte et nombreuse, caporal au début de la guerre, devenu capitaine, blessé en septembre 1914, blessé en jenvier 1915, blessé en octobre 1915, tué devant Verdun: "Puissent mes frères, de par le sacrifice de nos générations, être tranquilles pour bien des années..... Console papa et maman. Pourquoi pleureraient-ils, avec leur foi? Ne serais-je pas mort dans l'état de grâce et versant mon sang pour la France? Et ainsi n'ai-je pas beaucoup de chances d'avoir gagné autre chose que des lauriers, alors qu'en vivant je me serais peut-être perdu?... Et puis, que perdent-ils? Un fils unique? Non. Un être exceptionnel? Non. Une affection? Oui, mais ne serai-je pas mieux que sur la terre, et leur affection ne doit-elle pas être heureuse pour moi Alors, quoi? Un accident... Je suis parti pour faire un voyage, et je les attendrai. "Notre fils est parti pour le ciel", ou bien: "Notre fils est allé en Amérique, pour trente ans," quelle différence y a-t-il? Une différence qui doit être une joie pour eux... Puisse la France sortir victorieuse de la guerre, c'est mon plus cher désir; et, à l'intérieur, se transformer selon nos vœux. D'autres auront versé leur sang aussi dans cette espérance."

L'espoir de tels mourants est une prière puissante.

RENE BAZIN,
de l'Académie française.

L'Hon. Rogers et le juge Galt

Le juge Galt, a lu devant la commission d'enquête du Collège de l'Agriculture, les télégrammes échangées entre lui et l'honorable Robert Rogers.

M. Rogers a envoyé le télégramme suivant: "Les journaux rapportent que vous voulez me citer en cour pour mépris de cour. Si c'est vrai, vous pouvez me signifier une sommation ici et je consens à ce que la chose ait le même effet que si elle était faite au Manitoba."

Le commissaire a répondu : répondu: "Mon autorité pour punir les mépris de cour a été récusée et la question est maintenant devant le juge Haggart, qui décidera."

M. Rogers approuvé

(*La Patrie*)

Tous les journaux bien pensant approuvent le geste de l'hon. M. Rogers. Ils s'accordent à dire que la magistrature est trop souvent mêlée aux passions politiques, que les juges peuvent faire des enquêtes, mais qu'il serait préférable qu'ils ne reçussent aucune rémunération spéciale. Les juges touchent $6,000 par année pour administrer la justice; il est inconvenant, remarque-t-on, qu'ils se créent des rentes en dehors de leurs véritables fonctions. D'aucune croient que les paroles dénonciatrices de M. Rogers provoqueront, à la prochaine session, un changement de la loi concernant l'indépendance des juges.

Les élections générales

Extrait d'une *interview* de l'Hon. M. Rogers à la Presse :

....

L'honorable M. Rogers ajoute qu'il a vu dans les journaux qu'à l'assemblée ouvrière d'avant-hier à Montréal, assemblée à laquelle sir Wilfrid Laurier a adressé la parole, l'honorable M. Lemieux avait parlé des prochaines élections générales, et l'avait accusé, lui, entre autres, d'être un des fauteurs de la défaite certaine du parti conservateur. A ceci, il répond que lui, pas plus que les autres ministres, ne s'est occupé de politique depuis deux ans, et que toutes les énergies du cabinet ont été dirigées vers la défaite des Allemands. "Si, toutefois, c'est l'avis de sir Wilfrid Laurier et de l'honorable Rodolphe Lemieux d'ajouter un nouveau fardeau à celui que nous supportons déjà, et s'il faut s'occuper d'élections générales, nous serons prêts et l'on ne nous prendra pas par surprise." L'honorable Robert Rogers a terminé l'*interview* sur cette déclaration.

Les cloches fondues en canons

On écrit de Suisse :

C'est le 15 août qu'est entré en vigueur en Autriche le décret sur la remise des cloches d'églises à l'industrie de la guerre.

L'administration militaire pourra cependant autoriser la conservation de celles qui seraient reconnues avoir une valeur de souvenir religieux ou historique; la masse du métal donnée à la fonte ne devra toutefois pas être inférieure aux deux tiers du poids total de toutes les cloches. C'est l'administration militaire qui, par ses propres moyens et à ses propres frais, prendra les dispositions pour les descendre des clochers; elle doit garantir que la construction des tours ne souffrira en aucune façon. L'enlèvement des cloches a commencé dans diverses localités situées près de la frontière suisse. Des huit cloches qui composent le carillon du célèbre couvent de l'Admouter, cinq ont été descendues. Les prêtres ont pu obtenir de conserver la plus connue, celle désignée sous le nom de—Blasiusglocke—. Des trois cloches qui se trouvaient dans l'église, il ne reste que la plus petite.

Le *Journal de Méran* écrit à ce sujet :

Bien que nous déplorions de tout notre cœur la perte du beau carillon de notre église paroissiale et que surtout la fonte de notre cloche préférée nous émeut profondément, le combat pour la patrie l'emporte sur tous nos sentiments de regret.

Les habitants d'une petite commune du Tyrol ont tourné d'une façon originale les dispositions rigoureuses du décret. Pour ne pas avoir à donner la cloche de leur église, ils ont rassemblée toutes les sonailles de leurs vaches et ont pu remettre à l'administration le poids de métal voulu.

Dreadnoughts français

Actuellement, la France n'a pas perdu un seul cuirassé, à l'exception du "Bouvet", vieux bâtiment sans valeur militaire qui s'est sacrifié devant les Dardanelles. Le "Jean-Bart", qui avait été torpillé devant Cattaro, a été rapidement et soigneusement réparé.

Par contre, notre flotte s'est enrichie de cinq nouveaux dreadnoughts, qui ont actuellement tous rallié le pavillon du commandant en chef; d'abord, les "France" et "Paris" — qui forment, avec le "Jean-Bart" et le "Courbet", une division homogène, posédant à bord de chaque unité douze pièces de 30 centimètres et vingt-deux de 14 centimètres; ensuite, le groupe "Bretagne", "Lorraine", "Provence", qui ont, comme les précédents, un tonnage de 23,540 tonnes et doivent filer 20 nœuds, mais où les douze canons de 30 centimètres, répartis en six tourelles, dont deux latérales, sont remplacés par dix canons de 34 centimètres, groupés en cinq tourelles, toutes axiales, ce qui rend le nombre des pièces tirant en bordée égal aux navires précédents, avec une augmentation de calibre très sensible.

Cette belle escadre de sept dreadnought modernes constitue, avec l'appoint des six cuirassés type "Danton" et des cinq "Vérité", "Patrie", une force navale très puissante.

On avait craint un moment que l'escadre autrichienne, se rendant compte de son inutilité à Pola, chercherait à franchir les Dardanelles pour dominer la mer Noire, où elle serait susceptible de nuire très fortement à nos alliés russes. La présence de notre armée sur la route de la Turquie coupe court à ces velléités d'indépendance et à ces plans de suprématie.

La France peut donc être fière d'avoir toujours à sa disposition une flotte intacte, augmentée d'unités nouvelles et parfaitement entrainée. La politique de prudence que nous avons adoptée en Méditerranée est la seule qui soit susceptible de porter ses fruits.

La solicitude des boches pour Péronne

Dans un article récent, la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* osait écrire :

" La généreuse activité des soldats a réussi jusqu'ici à préserver de la destruction une partie de Péronne. On a dû faire sauter à la dynamite un pâté de maisons qui flambaient, incendiées par les obus français.

A cette cynique assertion, voici la réponse adressée à l'*Echo de Paris*, par un Péronnais au nom de la colonie péronanise du Tréport, qui compte environ quinze familles :

"...Comment! les destructeurs d'Arras, de Reims, et de la ville d'Albert (avec sa fameuse basilique) distante de Péronne de 25 kilomètres seraient pris d'intérêt pour notre ville ! N'est-ce donc pas un colonel allemand, un nommé von Gotbert, qui au mois d'août, le 30, accorda 2 heures de franc pillage à ses troupes sous prétexte "qu'un civil avait tiré sur les troupes", ce qui était faux.

Et les troupes allemandes, après le pillage, n'ont-elles pas brûlé un quartier sur la place, depuis la pâtisserie près de la sous-préfecture (elle-même brûlée jusqu'à l'hôtel Saint-Claude et quelques maisons dans la rue Saint Fursy et la rue Molleure ?

N'est-ce pas un officier bavarois qui voulait brûler cette même église St-Jean, à laquelle paraît-il, les Allemands portent aujourd'hui tant d'intérêt ? Et pour empêcher cette brute, il fallut que le curé-doyen, aujourd'hui mort, le suppliât à genoux !

Il y a 46 ans, les Allemands de Manteuffel, l'oncle du saccageur de Louvain, bombardaient Péronne, pendant treize jours, visant surtout l'hôpital, surmonté pourtant du drapeau de la Croix-Rouge, et l'église Saint-Jean.

Les familles réfugiées de Péronne vous transmettent l'expression de leur indignation.

FONDS PATRIOTIQUE DU MANITOBA

Avis

Plusieurs personnes femmes de soldats ou de réservistes recevant des allocations du Fonds Patriotique, se sont plaintes du fait que certains individus, se donnant comme représentant le Fonds Patriotique, sont allés leur poser des questions indiscrètes et souvent fort embarrassantes et aussi dans bien des cas leur offrir des effets à acheter ou des billets de concert ou de loterie, disant que c'était pour le bien du Fonds Patriotique.

D'autres individus se sont dits autorisés à recevoir des souscriptions.

Afin de protéger, en autant que possible, ces femmes, leurs enfants et les citoyens en général, contre ces fraudes, les Directeurs vont émettre une notice à toutes leurs protégées, les conseillant de n'admettre chez elles aucun individu prétendant s'enquérir de leurs affaires, à moins qu'il ne produise une lettre signée par le Secrétaire du Fonds Patriotique sur le papier officiel du Fonds Patriotique, indiquant la raison de sa visite.

De plus, les femmes des soldats et des réservistes sont averties que personne n'est autorisé à leur demander de l'argent ou de les persuader d'acheter quoique ce soit, effets ou billets, sous quelque prétexte possible.

Les Directeurs seraient très reconnaissants aux femmes, si elles voulaient bien donner avis au bureau, avec le signalement, des personnes qui se présentent chez elles sans être munies d'une lettre officielle dûment signée.

Winnipeg, 2 octobre 1916.

SI JE MEURS JEUNE

Si je meurs ici pour la France,
Mes amis, ne me plaignez pas,
Car jamais je n'eus l'espérance
D'un aussi glorieux trépas.

Prenez mon rosaire en ma poche
Afin d'en encercler mes poings...
Si la bombe ou l'obus du Boche.
Me les ont respectés, du moins ;

Qu'à côté de moi "Rosalie"
Repose en sa jupe d'airain,
L'arme noble, et claire, et jolie
Dont j'ai l'heur d'être le parrain.

Dites à ma douce compagne
Que je l'attends chez les Elus,
Là-haut, "dans une autre Bretagne"
Où nous ne nous quitterons plus ;

Remettez-lui ma croix de Guerre ;
En la lui donnant, dites-lui :
"Hier, il ne la méritait guère
"Mais l'a gagnée aujourd'hui."

Dans la bonne Glèbe natale
Mettez-moi... quand vous le pourrez;
Après quoi, sur mon humble dalle
De granit gris, ous graverez :

"Dans son dernier lit clos de chêne,
"Poète et soldat tour à tour,
"Ici gît un crieur de naine
"Qui n'avait rêvé que l'Amour."

Théodore BOTREL.

Hôpital détruit de fond en comble

Québec, 28. — L'hôpital Guay, fondé à St-Joseph de Lévis en 1901 par Mgr Charles Guay, a été détruit de fond en comble ce matin vers 3 heures par un incendie. Le feu a éclaté dans une dépense, sans qu'on en connaisse la cause.

Cent vingt patients, la plupart des vieillards, se trouvaient dans l'hôpital. Tous ont échappé sains et saufs, mais le sauvetage s'opéra avec beaucoup de difficultés. Un grand nombre s'échappèrent en descendant par des échelles placées aux entrées de l'édifice.

Mgr Guay, propriétaire et fondateur de la maison, perd tout ce qu'il possédait. Il n'a sauvé de l'incendie que le linge qu'il avait sur lui. Beaucoup de patients sont dans le même cas et se sont enfuis en costumes de nuit. Ils ont été recueillis par des voisins de l'hôpital.

L'hôpital Guay était un édifice de cinq étages en brique de 100 x 50 pieds, d'une valeur approximative de $100,000. Il n'en reste plus que les murs calcinés. Les dommages s'élèvent à $125,000. Les assurances ne couvrent pas les pertes.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

LA GUERRE

Paris, 28.—La bataille continue sur le front de la Somme.

* * *

L'ennemi est défait dans la vallée de Jiu, Roumanie.

* * *

Il est de plus en plus probable que la Grèce se prépare à la guerre. Une partie de sa flotte grecque s'est incorporée à la flotte des Alliés. Venizelos triomphe.

* * *

Paris, 29.—Les Anglais font un gain dans la vallée d'Ancre. L'artillerie continue de bombarder les abords de Baupaune et de Péronne.

* * *

Sur le front Est, le général Brusiloff a repris sa campagne de la Bukovine.

* * *

Venizelos demande aux Grecs de suivre le roi si les roi veut faire la guerre aux Bulgares, sinon, de mettre le roi de côté.

* * *

Paris, 30.—La pluie arrête momentanément les opérations sur le front français; les Anglais remportent quelque succès près de Baupaune.

* * *

Berlin réclame une victoire en Transylvanie; les Roumains coulent un vaisseau ennemi sur le Danube.

* * *

Le discours du chancelier allemand est regardé à Londres comme un aveu que l'Allemagne ne peut remporter une victoire complète.

* * *

Londres, 2.—Nouveau raid de zeppelins contre la côte Est de l'Angleterre et Londres. Un de ces zeppelins est dértuit par l'artillerie anglaise, près de Londres, aux yeux de milliers de spectateurs.

* * *

Paris, 2.—Les Français prennent des tranchées au nord de Rancourt et au sud-est de Morval.

* * *

Nouvelle avance des Anglais. Les Bulgares perdent l'important sommet de Kaimakoalau, en Macédoine.

* * *

Les Roumains opèrent une retraite, jusqu'à Hermannstadt.

* * *

Paris, 3. — La température nuit aux opérations sur le front-ouest.

* * *

Joffre adresse à l'armée de la Somme: un ordre du jour où il récapitule avec confiance les succès obtenus : Verdun soulagé, 25 villages conquis; plus de 35,000 prisonniers, 150 canons; les lignes ennemies brisées sur une profondeur de dix kilomètres.

* * *

La campagne russe de Lemberg progresse d'une manière satisfaisante.

* * *

La Roumanie réclame aussi des succès.

* * *

Paris, 4. — Violent combat au nord de Rancourt (Somme).

* * *

Les Russes avancent en deux directions sur Lemberg.

* * *

Athènes : Un nouveau parti politique réclament l'intervention de la Grèce, du côté des Alliés vient d'être formé.

Comment le gouvernement allemand prétend justifier ses assassinats

(*Nouvelles de France*)

Le 29 août 1914, l'abbé Lahache, curé de La Voire (arrondissement de Saint-Dié), était arrêté dans son presbytère par des sodlats allemands, conduit à la sortie du village et fusillé. Les faits ont été précisés dans la déposition faite par Mme Aze (Louise), dimocilliée à La Voivre, déposition reçue le 26 septembre 1914 par le commissaire de police spécial Lacaille. Le témoin a fait et signé la déclaration suivante :

Le samedi 29 août à 7 heures du matin environ, je sortais de chez moi, je vis M. le curé de La Voivre sur le chemin vicinal qui passe devant la maison; il s'approcha de moi, me serra la main et me demanda comment j'allais. Je vis à ce moment-là que M. le curé était entouré de soldats allemands. Le voyant dans cette situation, je lui en demandai la cause; il me répondit textuellement : "J'avais chez moi une *carte* que les Allemands ont prétendu que je ne devais pas posséder." A ce moment, les Allemands m'ont bousculée violemment et m'ont saisie brutalement par le bras droit me faisant asseoir près de M. le curé sur un banc à proximité. Nous sommes restés là une heure environ; puis, escortés par un fort détachement de fantassins que précédait le commandant, nous avons été conduits à travers champs vers la route d'Hurbache. A un moment donné, M. le curé me dit: "Madame Aze, faites votre acte de contrition car je vois que nous sommes perdus tous les deux." Et on nous fit asseoir sur le rebord du fossé qui longe la route ; nous restâmes là une heure environ, il était à ce moment à peu près 10 heures.

Peu après, l'on vint chercher M. le nouveau gouvernement chinois.

Vint la grande guerre européenne. Le Japon, pour des raisons politiques, et malgré les sympathies pro-allemancuré, on le fit mettre à genoux et un officier lui dit en français des paroles que je n'ai pas comprises mais qui me paraissait se rapporter à son jugement. L'officier prononça ensuite *par trois fois* les paroles suivantes : "Au nom de la loi, vous serez fusillé."

M. le curé s'est alors tourné vers moi me donnant sa montre et m'embrassa les mains en me disant : "Madame Aze, dites à ma sœur qu'elle prie pour moi, je pars au ciel." Et, s'éloignant d'une dizaine de mètres dans un champ de trèfle au bord de la route, il chanta joyeusement le *Libera me* et se banda lui-même les yeux.

Un peloton de 10 soldats, commandés à cet effet, exécuta aussitôt le prêtre. Une fosse fut creusée et M. le curé fut inhumé en ma présence.

Le commandant me chargea d'avertir la famille, et je fus emmenée avec les soldats allemands à Saint-Michel où je suis restée jusqu'au 30 au matin, date à laquelle je fus rendue à la liberté.

Pendant ma captivité, j'ai été dévalisée par les quatre soldats chargés de me surveiller.

Le témoin persiste et signe avec nous.

Signé : AZE.

Le commissaire de police spécial,
Signé : LACAILLE.

Il résulte de cette déposition que l'abbé Lahache a été fusillé, en vertu de l'ordre d'un officier, sans qu'il apparaisse qu'un conseil de guerre constitué conformément à la loi allemande soit intervenu. Ce fut, non l'exécution d'une sentence judiciaire, mais un assassinat.

Le gouvernement français signala à l'ambassade d'Espagne que l'abbé Lahache avait été fusillé par ordre de l'autorité militaire allemande ; il l'a pria de faire demander au gouvernement impérial allemand la copie intégrale de la sentence en vertu de laquelle il avait été procédé à cette exécution. Le gouvernement allemand fit la réponse suivante :

Le *prêtre français Lahache* est tombé au cours d'un combat entre les troupes allemandes et les habitants du village français de Voivre, qui tirèrent du clocher de l'église sur les forces allemandes et qui avaient fait des signaux au moyen de l'horloge. Les forces allemandes dirigèrent leurs feux par conséquent contre la tour et l'abbé Lahache fut victime du combat, il tomba au moment où il sortait par la porte qui conduit de la tour à l'église. Une lettre avec certains signes fut trouvée en outre dans la maison de l'abbé Lahache.

Il suffit de rapprocher cette réponse du témoignage ci-dessus rapporté pour que le caractère mensonger de l'explication allemande apparaisse comme évident : l'abbé Lahache n'a pas été tué au cours du combat, mais volontairement fusillé. De la réponse allemande, il faut retenir cet aveu qu'aucun conseil de guerre n'a statué sur son sort : il a été fusillé sans jugement.

ENFANT PERDU DANS LES BOIS

Nouveau Feuilleton

Un feuilleton d'un intérêt exceptionnel commence à paraître dasn le numéro de septembre de la revue de famille *Un Canadien Errant*. Le titre est *Un Robinson de six ans*. Il s'agit des aventures d'un petit Français abandonné, à l'instigation d'une belle-mère marâtre, sur les bords du Saint-Laurent, peu de temps après la découverte du Canada par Jacques-Cartier. L'enfant fut recueilli par une tribu d'Iroquois, et ses aventures dans les forêts canadiennes forment un récit extrêmement émouvant. L'auteur affirme que cet événement est historique et il en indique des preuves convaincantes. Toutes les familles canadiennes voudront s'abonner au *Canadien Errant*, au prix de 75 sous pour une année, ou bien 25 sous pour un abonnement d'essai de quatre mois. S'adresser à M. Ernest Bilodeau, rédacteur au *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent, ou bien case postale 234, à Montréal.

Les troupes qui sont actuellement dans les divers camps d'entrainement reviendront hiverner dans les villes. A la fin d'octobre, tous ces camps seront fermés et nous aurons de nouveau les militaires au milieu de nous.

FEMME TROP MALADE POUR TRAVAILLER

PRESQUE TOUJOURS COUCHEE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne sa santé.



Indianapolis, Indiana.—"J'en étais rendue à ne plus pouvoir travailler, tant ma santé était affaiblie, ruinée. J'étais maigre, pâle et faible, je ne pesais que 109 livres, et j'étais presque toujours couchée. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et cinq mois plus tard, je pesais 133 livres. Je fais les lavages et tous les travaux domestiques pour une famille de onze personnes, et je puis réellement déclarer que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a été pour moi une aubaine magnifique, car sans cela, je serais morte il y a longtemps. Je m'empresserai toujours de recommander votre merveilleuse préparation aux femmes qui souffrent comme j'ai souffert". Mde Wm. Green, 332 S. Addison St., Indianapolis, Indiana.

Il y a dans ce pays bien peu de districts où quelque femme n'ait pas recouvré la santé, au moyen de cette bonne préparation ancienne composée de racines et d'herbages.

Si vous désirez obtenir des conseils spéciaux sur votre maladie, écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass.

LE RHUMATISME

négligé s'aggrave et met en désarroi tout l'organisme.

Le traiter dès qu'il se montre, comme l'a fait M. JOS. L'HEUREUX avec les PILULES MORO, c'est le moyen de l'enrayer.

La marche insidieuse et vraiment traitresse du rhumatisme est absolument déconcertante pour le brave travailleur qui se trouve tout à coup arrêté dans son travail, généralement au moment où sa présence est la plus nécessaire et sa coopération la plus indispensable. Après une bonne journée de travail, lorsque le laboureur, ou le moissonneur ou bien le journalier ont largement abattu de la besogne, ont travaillé à tour de bras, il est survenu une petite pluie; le travailleur a refusé d'abandonner sa tâche et a été mouillé. En rentrant au logis il a senti un léger frisson; mais comme il est courageux, alerte, il n'y a pas pris garde. Le lendemain, il se sent les reins endoloris, les articulations engorgées, les muscles douloureux. Naturellement, il résiste, fait un effort et accomplit sa besogne tant bien que mal; mais le lendemain c'est pire! Il faut rester couché, les membres enflent, les douleurs sont intolérables, l'appétit disparait et notre homme est pris de rhumatisme qui va mettre en désarroi tout son système, arrêter son travail, désorganiser son foyer.

C'est le moment d'agir sans retard, de chasser l'acide urique qui s'est logé dans l'organisme, de tonifier le sang, de le stimuler pour donner à la machine la force d'expulser l'hôte pernicieux qui s'y est logé et qui empoisonne la circulation.

La première chose à faire c'est de consulter un spécialiste qui soit bien au courant de ces affections du rein, du foie et du sang et qui soit capable de prescrire des remèdes rapides et énergiques. Le Dr Adolphe Mignault de la Compagnie Médicale Moro, a fait une étude spéciale des maladies des hommes, des maux de reins et d'estomac. Il connait à fond les vertus des Pilules Moro avec lesquelles il a soigné et guéri des milliers d'hommes malades. C'est à lui qu'il faut s'adresser, en personne ou par écrit, et il soulagera immédiatement son patient. Avec quelques boites de Pilules Moro, il aura vite rétabli l'ordre dans le système, renouvelé l'appétit, fortifié les reins, enlevé les douleurs et assuré le rétablissement parfait.



M. JOS. L'HEUREUX.

M. Jos. L'Heureux a pris les Pilules Moro et s'est guéri. Il dit:

"Je m'apercevais que mes forces allaient toujours en diminuant. Des douleurs comme des rhumatismes dans le dos, les reins me torturaient affreusement. Le médecin qui me traitait disait que c'était dû à la fatigue du travail et au peu de soin que j'avais apporté à ma santé, mais malgré ses remèdes je demeurais toujours au même point. Quelques-uns de mes amis avaient employé les Pilules Moro pour refaire leur santé, ils y avaient promptement réussi et me recommandaient de recourir à ce remède. Je l'employai donc et je fus surpris et heureux des bons effets qu'il eut bientôt. Quelques semaines après j'avais un bon appétit et une digestion excellente. Mes forces s'augmentèrent vite et ma santé devint des meilleures. Deux ans plus tard, me sentant de nouveau affaibli et craignant de retomber dans le même état, j'eus encore recours aux Pilules Moro. Ce ne fut pas long à me remettre cette fois encore." M. Jos. L'Heureux, 17, Aspen, Ware, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures. Consultations aussi par lettres.

Les hommes malades et dont l'état l'exige peuvent recevoir de notre médecin, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Construisez des Planchers de Crèches et Des Appuis en Béton

CE sera un moyen pour vous d'empêcher que les rats, les écureuils et autres rongeurs, ne transportent vos bénéfices.

Les cultivateurs perdent, tous les ans, des millions de dollars, à la suite des ravages causés par les rongeurs dans les crèches et les greniers à grains. Une partie de ces pertes est malheureusement payée par le cultivateur dont le plancher de crèche n'est pas fait de béton. Vous pouvez empêcher cette ruine, en construisant des planchers de crèches et des appuis en béton, parce qu'ils

Protègent votre Grain

Le béton est fort, durable et propre. Il ne s'use jamais, et ne requiert pratiquement aucune réparation. Pour la construction de crèches et de greniers, c'est le matériel le moins dispendieux

Ecrivez pour faire venir cette brochure gratuite "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton". Vous y puiserez une foule de renseignements sur l'emploi du béton, et chaque cultivateur y trouvera le moyen de construire de meilleurs bâtiments et économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur

Canada Cement Company Limited
523 Edifice Herald, Montreal



Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage WINNIPEG



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. ltd.

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER ALEX. BERNIER
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Argent à prêter sur hypothèques.
Placements de capitaux privés
BUREAUX :
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Telephones Main 2079 et 4767

Dr. N. LAURENDEAU
Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence :
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS :
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8½ p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE
57 AVENUE PROVENCHER
TELEPHONE MAIN 4930
ELECTRICITE
Fournitures d'appareils et installation de: Poêles Electriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten
Estimation fournies sur demande

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS
Consul Belge LOUIS P. ROY
Dubuc, Towers & Roy
Avocats et Notaires
BUREAUX :
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Casier Postal 443

Dr Louis F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie
Nouvelle adresse :
356—RUE MAIN—356
Bâtisse de la Great-West Permanent Loan Co., au 7ème étage

Dr. W. LEMAIRE
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE
Bureau et Résidence :
11 rue Horace, Norwood
PHONE MAIN 5253
HOPITAL PRIVÉ

J. A. BEAUPRE, B.A., J. MONDOR, B.A.
Beaupré & Mondor
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
312 Edifice McIntyre
Winnipeg, — Manitoba
Téléphone Main 1554

Les enfants peuvent acheter ici
AVEC SURETE
Lorsque vous ne pouvez venir vous-mêmes, ou si vous ne pouvez pas téléphoner votre commande, envoyez l'un de vos enfants. Les plus petits seront servis avec la même attention que les adultes.
Les enfants sont les bienvenus ici. Faites-leur faire vos achats.
R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
Téléphone Main 5604
Saint-Boniface, Man.

JOS. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés
STANDARD PLUMBING CO'Y
Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.
296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8132
Marchands en gros
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

E. L. BETOURNAY, B. A.
AVOCAT
Bureau : Coin des rues Provencher et Aulneau, St-Boniface. Tél. M. 9068
Résidence : 121 rue Dumoulin, St-Boniface. Tél. M. 2797

ALFRED U. LEBEL
Tél. Main 3013
AVOCAT — NOTAIRE
10 Edifice Banque d'Hochelaga
Winnipeg

HEURES DE BUREAU :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.
J. GRYMONPRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Telephone Main 1886
283 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notaris Spreekt Vlaamsch

F. DE GRAMONT
NOTAIRE
Achat et Vente de Propriétés
Recouvrements de loyers et paiements. Prêts. Assurances.
300 Nanton Building, Winnipeg
Tél. M. 2143

PAIN PARFAIT
L'excellence du
"CANADA BREAD"
La qualité supérieure du
Fabriqué de la façon
la plus parfaite—
toujours la même
Un pain superbe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur
et net
Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts
Le prix du
CANADA BREAD
est le même que celui du pain ordinaire
Réclamez toujours
CANADA BREAD
7 cents le Pain
Phone Sherbrooke 2013

Canadian Northern Railway
EXCURSIONS
à Vancouver, Victoria, Westminster, B. C.
Nouvelle Route pour les Cotes du Pacifique
Convois éclairés à la lumière électrique
Chars-observatoire
Laissent Winnipeg dimanche, mercredi, vendredi, à 10.30 p.m.
Billets d'excursion bons pour le retour
jusqu'au 30 avril 1916
Pour informations et billets, adressez-vous aux agents du Canadian Northern. R. CREELMAN,
Agent général pour les passagers. Winnipeg, Man.

J. DAOUST, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469
DAOUST ET DUGAL
ENTREPRENEURS DE
Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métalliques.
Attention particulière aux contrats pour Eglises, Couvents, Ecoles
ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE
Boîte Postale 159
259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.



Reglements de Homesteads

Il a été décidé de donner protection, durant la saison de la récolte et des battages, à tous les *homesteaders* qui demanderont à s'engager pour les récoltes.

Ceci cependant ne s'applique pas aux détenteurs d'entrées imparfaites par procuration.

Les applicants peuvent s'adresser pour cette permission au Département de l'Intérieur ou à l'agent du district.

L'absence du homestead pendant l'engagement aux récoltes ne peut pas compter comme résidence.

E. WINDMEYER,
Agent, des Terres du Dominion.
45-47

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES, ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES, ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE TOUS GENRES, à bas prix. Travail de qualité supérieure. Attention spéciale aux commandes reçues par la poste

Le Manitoba 42 avenue Provencher
Téléphone : Main 3377

VIVE REPONSE DU PRESIDENT WILSON

New-York, 30. — Exaspéré par une avalanche de communications insultantes et insistantes, demandant que le gouvernement prenne une certaine attitude favorable à l'Allemagne, le président Wilson, par un télégramme adressé à Jeremiah O'Leary, président de l'American Truth Society, organisation formée dans le but d'aider la propagande allemande, a averti aujourd'hui les Américains au "trait d'union" qu'il ne veut aucun vote d'Américains "déloyaux". Le message du président, en réponse à un télégramme de O'Leary, qui l'accusait d'être pro-anglais, a été envoyé de Long Branch, N.J., et se lit comme suit :

"J'ai reçu votre télégramme. Je me sentirais profondément mortifié si vous ou tout autre comme vous votiez pour moi. Comme vous avez l'avantage de frayer avec plusieurs Américains déloyaux — ce que je ne fais pas — je vous demanderai de leur transmettre ce message."

LES BULGARES ECHOUENT PARTOUT

Paris, 30.—On dit que les Alliés rencontrent des difficultés énormes en Macédoine. La région du lac Ostrovo est montagneuse et presque complètement dépourvue de moyens de communication. A certains endroits, les montagnes ont une altitude de 1,000 à 1,500 mètres.

Les positions de défense des Bulgares comprennent des lignes successives de tranchées profondes à l'entrée de chaque défilé, protégées par des lacis de fils de fer barbelés et par plusieurs batteries parfaitement dissimulées. Conséquemment, il faut prendre les positions par des attaques de flanc.

Les Serbes prennent l'offensive, sur l'aile droite, tandis que les Français et les Russes se portent à l'attaque au centre et sur l'aile gauche. C'est de cette région que les Alliés marchent sur Monastir. Les Bulgares tentent de les arrêter par tous les moyens, mais on dit qu'ils échouent presque partout. Par exemple, ils ont dirigé vainement deux attaques désespérées pour reprendre Florina.

IL FAUT ABATTRE LE MILITARISME TEUTON

IL N'EST PAS DE PAIX POSSIBLE SANS CELA, DIT LE "DAILY NEWS" DE LONDRES.

Londres, 30.—Que les déclarations faites par M. Lloyd-George dans sa récente entrevue reflètent l'opinion du pays, cela ressort des commentaires des journaux de toute couleur. Même le *Daily News* et le *Daily Mail*, par exemple, s'accordent à dire qu'il est futile de parler de paix avant la destruction du militarisme allemand. Le *Daily News* ajoute cependant que le temps viendra où ce militarisme sera abattu sans retour, et qu'alors les hommes d'Etat anglais devront voir à ce que le conflit ne se prolonge pas sans nécessité.

"Nous voulons tous la paix, affirme la *Westminster Gazette*, mais nous sommes résolus à ne pas avoir une paix allemande. Il ne reste qu'à continuer la guerre jusqu'à la défaite décisive de l'Allemagne." La *Pall Mall Gazette* déclare que les Alliés n'ont pas commencé la lutte. Le chancelier qui parle de flots de sang et de montagnes de cadavres aurait dû songer à cela avant de déchirer son chiffon de papier et de lancer ses hordes contre une population paisible."

Dans certains milieux on pense que les déclarations de M. Lloyd-George et de von Bethmann-Hollweg marqueront le commencement d'une phase plus féroce et plus sanglante du grand conflit. L'*Evening News* découvre dans le discours du chancelier allemand un appel subtil adressé au monde, afin qu'il arrête le terrible massacre. Voilà du nouveau et cela provient de ce que le sang versé est en bonne partie allemand et que les Alliés reprennent l'avantage.

Même avant l'entrevue donnée par le ministre de la Guerre, on ajoutait peu foi ici aux rapports que le congé de l'ambassadeur américain Gerard se rattachât à une vague mission de paix. Il y a quelque temps on a reçu des informations à Londres donnant à croire que cet automne, l'Allemagne fera par l'intermédiaire d'un pays neutre des ouvertures de paix tenant compte des changements survenus.

Le *Times* souligne le contraste que présente le discours du chancelier avec les précédents. "Le principal intérêt qu'il offre au monde extérieur c'est qu'il révèle comment l'Allemagne comprend de plus en plus la gravité de sa situation. Dans l'ensemble, ce discours constitue un appel au public hésitant, pour qu'il souscrive à l'emprunt de guerre."

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

AFFLIGE DE MAUX D'ESTOMAC

Très misérable Avant de Commencer à prendre "Fruit-a-tives"

594, Rue Champlain, Montreal.

"J'ai terriblement souffert du *Rhumatisme* et de *Maux d'Estomac* pendant deux ans. J'avais de fréquents *Etourdissements*, et après les repas, je me sentais misérable et endormi.

Un ami me conseilla "Fruit-a-tives", et dès le début, elles m'ont fait du bien. *Après la première boîte, j'ai senti que je devenais bien*, et je puis sincèrement dire que "Fruit-a-tives" est le seul remède qui m'ait fait du bien."

LOUIS LABRIE.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LES

Montres de Birks

Sont sans contredit les plus en vogue. En achetant une montre de Birks, vous êtes sûrs d'avoir la montre qu'il vous faut.

sur toutes nos montres est très vieille; car chaque montre de Birks est d'une qualité supérieure, surtout quand on tient compte du prix d'acquisition.

Nous attirons votre attention sur les montres de Birks

HENRY BIRKS & SONS
LIMITED

Porte & Markle
Gérants-Directeurs
Winnipeg

On parle français

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

TOUTE
LA SEMAINE PROCHAINE

Matinée lundi, 9 octobre
Matinée aussi mercredi et samedi

La scène féerique de LIEBLER

"LES JARDINS D'ALLAH"

Chameaux, chevaux, ânes,
100 — PERSONNAGES — 100

La vente des billets commencera vendredi, le 6 octobre.

Location des sièges, $2.00 à 50c. Matinées, $1.50 à 50c.

On peut retenir les sièges par la poste dès maintenant.

SEMAINE DU 16 OCTOBRE
Satire anglaise :
HOBSON'S CHOICE

ENCORE UN AN D'HOSTILITES

ON CROIT, EN ANGLETERRE, QUE LA GUERRE SE PROLONGERA JUSQU'A 1917.

New-York, 28.—Un câblogramme de Londres au *World* dit :

La capture de Combles et de Thiepval provoque une calme joie à Londres. On aprécie la valeur de la nouvelle, mais on regarde l'événement comme un simple acheminement vers de plus grandes choses dont l'accomplissement entraînera des combats également durs.

On prétend ici qu'à chaque nouvelle avance, les pertes des Français et des Anglais diminuent, non seulement à cause des terribles bombardements qui précèdent toute ruée, mais aussi à cause du recours à de nouvelles méthodes. Les récents succès n'inspirent pas un espoir exagéré en la fin prochaine de la guerre. On compte que celle-ci se continuera encore un an à moins d'événements qui se produiraient dans les Balkans ou en Autriche et qui mettraient l'Allemagne hors de combat.

Le rétrécissement du front allemand que certaines feuilles teutonnes préconisent comme étant le seul moyen d'arrêter la marche des Alliés ne cause aucune inquiétude ici. On doute que l'ennemi puisse exécuter pareille manœuvre sans subir des pertes énormes. On croit de plus que même au cas où la chose se produirait, cela accentuerait au lieu d'atténuer la vulnérabilité de la ligne allemande.

Le corespondant du *Daily Mail* assure que l'air est plein de rumeurs; en arrière des lignes et personne ne connaît les conséquences de la victoire des troupes anglo-françaises.

"Sur une grande étendue du front, dit-il, les Alliés ont brisé la résistance de l'adversaire, et cette résistance s'est évanouie d'une façon qu'ils avaient à peine espérée. Nous n'entendons que des récits exposant de quelle manière les Allemands ont fui.

Un soldat m'a confié dédaigneusement aujourd'hui : "Nous aurions pu prendre une tranchée avec des pics et des bêches."

Taux Reduits

— POUR —

Billets d'Excursion vers l'Est CANADIEN

PAR LE

Nouveau Transcontinental

CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT

Les agents du Grand Tronc Pacifique donneront volontiers tous renseignements désirés. M. E. SABOURIN,
Agent pour les Passagers et ce qui concerne les billets,
Phone Main 4372 — 60 Avenue Provencher, St-Boniface

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison : sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.



"Maman, c'est cette farine que Mme B. K. D. trouve si bonne. Essayons-la."



PURITY FLOUR

MORE BREAD AND BETTER BREAD

RICHARD-BELIVEAU, Limitée

(Maison fondée en 1880)

Agents et Importateurs

330 RUE MAIN — — WINNIPEG

WHISKEYS, VINS, LIQUEURS BIERES

Prix pour le Manitoba

WHISKEY CANADIEN	Bout.	Caisse	Gallon
Rye "Extra Special" 10 ans	$ .75	$ 8.50	$4.25
Rye "Extra Special" 10 ans	1.25	12.50	4.25
Gooderham & Worts "Specitl"	1.05	11.25	5.00
Gooderham & Worts "Ordinaire"	.90	9.25	3.40
Canadian Club	1.25	12.50	5.50
Imperial	1.00	11.00	4.85
Old Rye			3.40
WHISKEY ECOSSAIS			
Wm. FOULD'S & CIE.			
Sandy Tamson	$1.50	$15.50	
1 Diamant			6.00
2 Diamants			7.00
3 Diamants			8.00
MACKIE & CIE.			
White Horse Cellar	1.50	15.50	
DEWAR'S.			
Liqueure Extra Spéciale	2.25	25.00	
Liqueure Spéciale	2.00	22.00	
Spécial	1.50	16.50	
WALKER'S.			
Kilmarnack, Etiquette Blanche	1.65	18.00	
Kilmarnack, Etiquette Noir	2.00	23.00	
COGNAC FRANÇAIS			
FISET & CIE.			
Une Etoile	$1.25	$11.50	$6.50
Deux Etoiles	1.50	15.00	7.50
Trois Etoiles	1.75	19.00	8.50
GINS			
JOHN DEKUYPER & SONS.			
Caisse Rouge, 15 grandes bouteilles	$1.65	$22.50	$6.00
Caisse Verte, 12 demi bouteilles	1.15	12.00	
MELCHERS.			
Caisse Rouge, 15 grandes bouteilles	1.25	17.50	
Caisse Verte, 12 demi bouteilles	1.05	11.50	
VINS CANADIENS			
Ontario Rouge "1 Grape"	$ .45	$ 5.00	$1.25
Ontario Rouge, "Concord"	.55	6.00	1.50

Ajoutez 20 cents par gallon; 5 cents par bouteille pour le vin; 25 cents par gallon pour crûche; $1.50 pour fût de 5 gallons.

Commandes expédiées par expresse ou fret, que là où il y a un agent de gare, pas de C.O.D.

Envoyez le montant nécessaire : soit par mandat, lettre enregistrée ou chèque accepté avec échange.

Demandez notre liste de prix.

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service
The Norwood Garage
Coin des rues Horace et Saint-Joseph
Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD.

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS
CHEZ
T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS
FRERES
Directeurs de
FUNERAILLES
Seuls Entrepreneurs Canadiens-français
Ambulance jour et nuit
314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON
LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626

Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.
Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériuax de construction :
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres.
Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse
Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.
Carrière de sable : Ste-Anne, Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTTON

Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epiceries et Provisions

Viandes fraîches et salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher
Tel. Main 3321
G. A. MAHER,
Gerant.

Fumez le tabac BELGICA

BANQUE D'HOCHELAGA
FONDÉE EN 1874

CAPITAL PAYE : $4,000,000
Fonds de Réserve : $3,700,000. Total de l'Actif au-delà de $34,500,000

DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr.

OFFICIERS : MM. Beaudry Leman, Gérant-général ; J. C. Thivierge, Contrôleur ; Yvon Lamarre, Inspecteur-en-chef.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques.
Aylwin, 2214 Ontario Est.
Centre, 272 Ste-Catherine Est.
Delanaudière, 737 Mont-Royal Est.
DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est.
Est, 711 Ste-Catherine Est.
Fullum, 1298 Ontario Est.
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est.
Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E.
Maisonneuve, 545 Ontario, Main.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.
Ouest, 629 Notre-Dame O.
Outremont, 1134 Laurier O.
Papineau, 2267 Papineau.
Pointe St-Charles, 316 Centre.
St-Denis, 696 St-Denis.
St-Edouard, 2490 St-Hubert.
St-Henri, 1835 Notre-Dame O.
St-Viateur, 191 St-Viateur, O.
St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Emard, 77 Blvd. Monk.
Verdun, 125 Avenue Church.
Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville.
Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont.
Beauharnois, Qué.
Berthierville, Qué.
Bordeaux, Qué., (Co. Hochelaga.)
Cartierville, Qué.
Casselman, Ont.
Charette Mills, Qué.
Chambly, Qué.
Edmonton, Alta.
Farnham, Qué.
Fournier, Ont.
Granby, Qué.
Gravelbourg, Sask.
Hawkesbury, Ont.
Joliette, Qué.
Lachine, Qué.
Laprairie, Qué.
L'Assomption, Qué.
Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.)
Longueuil, Qué.
L'Orignal, Ont.
Louiseville, Qué.
Marieville, Qué.
Maxville, Ont.
Mont-Laurier, Qué.
Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué.
N.-D. des Victoires, Pte-aux-Trembles, Q.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pointe-Claire, Qué.
Pont de Maskinongé, Qué., (Co. Maskinongé.)
Prince-Albert, Sask.
Québec, Qué.
Québec, rue St-Jean, Qué.
Russel, Qué.
St-Albert, Alta.
St-Boniface, Man.
Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.)
St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.)
St-Elzéar de Laval, Q.
Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.)
Ste-Geneviève de Batiscan, Qué.
St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.)
St-gnace de Loyola, Q.
St-Jacques l'Achigan, Qué.
St-Jérôme, Qué.
Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.)
St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.)
Ste-Justine de Newton, Qué.
St-Lambert, Qué.
St-Laurent, Qué.
St-Léon, Qué.
St-Martin, Qué.
St-Paul Abottaford, Q.
St-Paul l'Ermite, Qué.
St-Paul des Métis, Alta.
St-Pie de Bagot, Qué.
St-Pierre, Man.
St-Philippe de Laprairie, Qué.
Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.)
St-Rémi, Qué.
St-Roch de Québec, Q.
St-Simon de Bagot, Q.
Ste-Thècle, Qué.
St-Vaélrien, Qué.
St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.)
Sherbrook, Qué.
Sorel, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
Valleyfield, Qué.
Victoriaville, Qué.
Vankleek Hill, Ont.
Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack
En Gros et en Detail

Ces deux etablissements possèdent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, garniture de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses aux commissaires et aux instituteurs.

Les commandes reçues par la poste promptement exécutées.

M. KEROACK
Phone Main 3140
227 Rue Main - - - WINNIPEG
52 Rue Dumoulin, - - ST. BONIFACE

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, St-Boniface. Tel. Main 4372

The Guilbault Co.
LIMITED

Entrepreneurs
DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que : Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.
Bureaux et Cours : Estimations fournies
Norwood—Saint-Boniface
Téléphones : Bureaux, Main 604 / Cours à bois, M. 7442 — B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU
QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.
Nous avons aussi les peintures préparées de ;
SHERWIN WILLIAMS
Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité
Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE - - - SAINT-BONIFACE

"FEUILLES D'ERABLE"

Il y aura vente, samedi prochain, dans les rues de Saint-Boniface et de Winnipeg, de *feuilles d'érable*, au bénéfice des orphelins de l'Hospice Taché.

Nous ne saurions trop encourager cette œuvre.

Sans doute, les temps sont durs, l'argent est rare et les charges ont augmenté partout depuis le début de la guerre.

Ce n'est pas une raison cependant pour priver nos orphelins du nécessaire.

C'est la loi d'honneur qui a existé de tous temps: ceux qui sont forts doivent protéger ceux qui faibles.

Nous devons aide et protection à nos pauvres, à nos malades et surtout aux jeunes enfants qui sont privés de leurs parents.Dans Saint-Boniface et dans Winnipeg, la tâche est relativement facile puisque les communautés religieuses s'en chargent à peu près entièrement. De plus, l'Etat commence à comprendre mieux ses obligations vis-à-vis nos maisons de bienfaisance. Mais les Sœurs sont absolument obligées de compter aussi sur la charité privée; il n'y a pas moyen de boucher le budget autrement.

Au reste, ces vérités sont bien comprises de notre population. Où trouve-t-on un peuple plus charitable que le nôtre ?

Les dames qui s'emploieront à cette journée de la *feuille d'érable* ont droit à la bienveillance générale. Elles ne s'imposent pas par simple plaisir le travail énorme d'une organisation aussi variée ; elles sont mues par un très noble sens de leur devoir Rendons-leur la besogne ausi facile que possible.

Dix sous c'est peu pour chacun, mais quand c'est multiplié par des milliers, cela fait une grosse somme.

L'UNION CANADIENNE

Voici la liste des directeurs que l'Union Canadienne s'est donnés hier soir :

Dr N. A. Laurendeau, E. M. Beaudry, J. A. Beaupré, J. Fontaine, C. A. Raymond, G. Lemay, A. J. Papineau, J. Mondor, J. A. Ferland.

* * *

Comme preuve que les actionnaires ont apprécié la belle activité des directeurs de l'an dernier, le bureau a été réélu en entier.

* * *

M. l'abbé Jubinville, curé de la paroisse assistait à la réunion et a représenté Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, laquelle, on le sait, est actionnaire dans l'Union. M. l'abbé Jubinville et le chapelain de l'Union, M. l'abbé Gagnon, adressèrent tous deux très aimablement la parole.

* * *

On a voté des remerciements à la population de Saint-Boniface pour l'encouragement constant qu'elle a donné à l'association.

* * *

Nous aimerions avoir de nouvelles recrues. Si nous avions deux cents membres de plus ! Et ce serait possible !

JACK.

UNION METISSE

Il y aura réunion des membres de l'Union Nationale Métisse du Manitoba, le dimanche, 15 octobre 1916, dans la Salle Lavoie, à Saint-Boniface, 27, rue Dumoulin, à 2 heures très précises de l'après-midi.

Tous les Métis sont instamment priés d'y assister.

ALEX. RIEL,
49-50 Président.

SEANCE BELGE

Aux bienveillants coopérateurs de l'œuvre de secours aux Victimes de la guerre en Belgique, Club Belge, Saint-Boniface.

Si vous désirez passer une agréable soirée tout en faisant une bonne œuvre rendez-vous, le samedi 14 octobre prochain, à huit heures précises du soir, au Club Belge de Saint-Boniface.

La Société de Secours aux Victimes de la Guerre en Belgique de Saint-Boniface organise pour cette date, avec le gracieux concours du Club dramatique belge, de création récente, et de la fanfare de Saint-Boniface, et la coopération d'aimables artistes amateurs une fête récréative qui promet de compter parmi les mieux réussies: comédie d'actualité en français, "Le P-il-", récemment jouée au Palais Royal à Paris; une gentille comédie en flamand; déclamations, musique et romances; morceaux de piano par une jeune artiste de 12 ans, déjà bien connue et une virtuose, premier prix du conservatoire de Paris, qui a bien voulu prêter son concours pour venir en aide aux malheureux Belges momentanément sous le joug, rien ne manquera au programme, que nous publierons la semaine prochaine.

Des cartes d'entrée, au prix de 25 cents, sont en vente dès à présent chez le président de la société de secours, M. N. Pirotton, rue Dubuc, Norwood; M. J. Grymonpré, secrétaire, 283 avenue Provencher; au Club Belge; chez M. Tony Hoornaert, directeur du club dramatique; Royal Oak Hotel, Winnipeg, et aux divers magasins de Saint-Boniface.

Qu'on se le dise !

—*Communiqué.*

La Fanfare LaVérendrye

La fanfare La Vérendrye a fait l'élection de ses officiers pour l'année 1916-1917, mardi dernier :

Président : M. C. C. Bernier.
Vice-président: M. J. N. Senez.
Sec-trésorier: M. Jos. Vermander.
Bibliothécaires: MM. Art. Vermander et Louis Lévesque.
Directeur-en-chef: M. Paul Salé.
Directeur-en-chef: M. H. Duyvejonck.
Sous-directeur: M. Jos. Vermander.
Gérant: M. O. Leclerc.
Membres du Comité de Régie : MM. J. H. Clément, J. N. Paul, A. Doucet et W. Lévesque.

La vaillante fanfare La Vérendrye est maintenant dans sa cinquième année d'existence. Tous nos compliments.

Choeur de la Cathédrale Saint-Boniface

Assemblée des membres du chœur le 29 septembre 1916.

Elections des officiers :
Président : A. C. LaRivière.
Vice-président : E. M. Beaudry.
Secrétaire : J. Vermander.
Bibliothécaire : G. Bérubé.
Maîtres de discipline : J. Clément, J. N. Senez.
Comité de régie : Z. Bertrand, A. Ferland, W. Raymond.

FUNERAILLES de M. Thomas Luc Lamy

A YAMACHICHE

(*Le Bien Public*, Trois-Rivières)

Dimanche dernier, la population d'Yamachiche apprenait avec stupéfaction la mort tragique de M. Thomas Luc Lamy, décédé accidentellement avec ses deux petits-enfants, Denis et Cécile.

M. Thomas Lamy était âgé de soixante-neuf ans, et les deux enfants, respectivement de huit et sept ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Aurélie Lambert, et une nombreuse famille.

Les paroissiens d'Yamachiche se souviendront longtemps de ce citoyen probe, honnête et d'un commerce toujours agréable. Mais ce qui restera surtout, ce sont ses exemples de vertus simples, mais solides, son application constante au travail, son dévouement inlassable pour les siens et son grand esprit de foi. La mort l'a frappé, pour ainsi dire, dans l'exercice du devoir, puisqu'il s'en allait assister à la messe. Ce digne chef de famille, enlevé si promptement à l'affection des siens, donna à l'Eglise trois fils: MM. les abbés Denys Lamy, résidant à l'archevêché de Saint-Boniface, Manitoba; Raoul, vicaire à Saint-Barnabé et Eugène, séminariste aux Trois-Rivières.

Les paroissiens d'Yamachiche, de Saint-Sévère et de Saint-Barnabé ont présenté à la famille Lamy, si douloureusement éprouvée, un beau témoignage d'estime et de sympathie en assistant en très grand nombre aux funérailles. En effet, la vaste église paroissiale était complètement remplie de parents et d'amis. Le deuil était conduit par les fils du défunt.

Le service funèbre fut chanté par M. le Chanoine N. Caron, curé d'Yamachiche, assisté de M. l'abbé A. Tousignant, comme diacre et de M. l'abbé Eugène Lamy, comme sous-diacre. MM. les abbés Eugène Duguay, curé de Saint-Barnabé, Raoul Lamy et Alphonse Caron ont dit des messes basses pendant le service.

On remarquait au chœur: Mgr U. Marchand, V.G., M.le Chanoine H. Trahan, les RR. PP. Mathieu, Dominicain et Joyal, O.M. I. ; MM. les abbés Donat Baril, Télesphore Giroux, Elzéar Carufel, Alcide Lemire, Henri Vallée, Dionis Gélinas, Alfred Comtois, Jos. Ferron, Théotime Gravel, Pierre Bourlay, Epiphane Brunelle, E. Deguise, Jos. Bérard, Anselme Trudel, H. Melançon, Alp. Lessard, Horn. Deschesnes, A. Boucher, Louis Deshaies, Josaphat Rinfret, Jos. Cossette, Jos. Paquin, Avila Ferron, Ad. Lupien, Jos. Damphouse et Emile Boutet.

Chez Nous ET autour de Nous

M. John Guy, de Fenton, Michigan, veut établir une école d'aviation à Winnipeg. Le *Norwood Press* suggère comme champ d'aviation la Seigneurie, à l'Est de la rivière Rouge; l'idée est excellente, il n'y a pas de meilleur endroit. Profitons de cette occasion pour louer le zèle apporté par un pionnier de l'aviation ici, M. Contant, à développer dans l'Ouest le goût de l'aéroplane.

Une révélation inattendue : les loyers ont monté entre 20 et 35 pour cent à Winnipeg depuis un an, et ils sont actuellement très rares. Cependant Winnipeg a envoyé 22,000 hommes en guerre, la gêne générale en a éloigné beaucoup d'autres de la ville, et l'immigration a été faible. De plus, la construction a été nulle—en tout 114 maisons. Mais il y a eu, en l'espace de vingt-et-un mois, 3,788 mariages, et par conséquent un grand nombre de couples ont pris foyer—d'où la disette actuelle de logements.

Les journalistes arrêtés par le juge Galt pour *mépris de cour* auront leur procès vendredi prochain devant le juge Haggart. M. C. P. Wilson, C.R., représentera la Couronne, et M. A. J. Andrews, C.R., occupera pour la Défense.

Signalons l'arrivée au milieu de nous du Sergent Robart, de Saint-Claude. Le Sergent Robart sort des tranchées où il s'est comporté très vaillamment. Ce magnifique et brave cavalier a sa femme et ses 6 enfants à Saint-Claude; c'est à ce titre qu'il a obtenu congé de l'armée. Tous ses amis ont été heureux de le revoir.

Depuis lundi matin il y a un courrier qui part du bureau de poste de Saint-Boniface pour Winnipeg à 8 heures. Encore un résultat de l'activité de notre Chambre de Commerce de Saint-Boniface.

Le R. P. Tourangeau, S.J., ancien préfet des Etudes au collège de Saint-Boniface, vient de passer quelques jours à cette institution en qualité de directeur de retraite. Il est reparti pour Port Arthur ce matin.

Il y a actuellement au collège de Saint-Boniface 240 élèves inscrits. Le Petit Séminaire en compte 51 et le Juniorat des Oblats 62. 29 du Petit Séminaire et 45 du Juniorat suivent les cours au collège des Jésuites.—*Les Cloches de Saint-Boniface.*

Feu M. l'abbé Joseph Halde

Le service de M. l'abbé Joseph Halde, curé d'Elie, décédé à l'hôpital de Saint-Boniface hier matin aura lieu demain, jeudi, à la cathédrale à 9 heures. L'inhumation aura lieu ici.

Né à Marieville en 1873, M. l'abbé Halde fit ses études à St-Hyacinthe et fut ordonné à Montréal le 19 décembre 1896. Il fit du ministère dans le diocèse de St-Hyacinthe jusqu'en 1907, époque à laquelle il vint au Manitoba pour sa santé. Il fut curé de Dauphin de 1910 à janvier 1916, où il fut transféré à Elie. M. l'abbé Evariste Halde, curé de Laurier, et M. l'abbé P.-E. Halde, curé de Deloraine, sont ses frères. Son vieux père et sa vieille mère demeurent au presbytère de Laurier. Il a une sœur religieuse à St-Césaire, Qué.

LE RELIQUAT DE LA MOISSON

Ottawa, 28. — D'après les rapports de ses correspondants dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, le Bureau des recensements et statistiques fait connaître que les surplus suivants de blé, d'orge et d'avoine de la moisson de 1915 étaient encore entre les mains des fermiers, à la date du 31 août 1916 :

	Minots
Blé..	11.997.500
Orge..	1.779.430
Avoine	39,584,300

Si l'on ajoute à ces chiffres la totalité des stocks des entrepôts ou *élévateurs*, au 1er septembre, l'estimation ci-après représente le reliquat de la récolte de 1915 à être reporté à la campagne 1916-1917, laquelle s'ouvre le 1er septembre :

	Minots
Blé..	27,033,000
Orge..	2,999,500
Avoine	50,605,000

LE PLAN D'HINDENBURG

De M. Albert Bonnard, dans le *Journal de Genève* :

Hindenburg a pris le commandement. C'est déjà son brillant second, le général de Ludendorf, qui signe les communiqués quotidiens depuis plusieurs jours. Il y a lieu de croire que le plan du nouveau généralissime va s'exécuter ou s'exécute. Il va prendre vingt-cinq ou trente divisions des cent-cinq qui combattent les Français et les Anglais pour les jeter à la rencontre des Russes, c'est-à-dire attribuer près de cinq cent mille hommes de plus au front oriental. Et ensuite, le plus discrètement possible, une retraite allemande s'effectuera en Flandre, en Artois, en Champagne, en Lorraine. Le gage principal des Allemands, c'est la Belgique. On peut la couvrir ainsi que les villes les plus importantes du Nord français avec des forces sensiblement moindres que celles exigées pour la défense du front actuel.

Il est extrêmement probable que nous allons assister à cette manœuvre, qui demande un certain temps et ne s'exécutera que peu à peu, le plus discrètement possible.

Grâce aux renforts qu'il conduira contre les Russes, Hindenburg compte en finir avec eux. Les diplomates ne désespèrent pas alors de dicter à la Russie une paix séparée et tous les fronts austro-allemands pourront alors converger vers l'ouest pour réduire à leur tour les armées franco-anglaises.

Tel est, nous écrit-on, le plan dont la nomination de Hindenburg annonce la tentative d'exécution.

Du *Birjeveya Viedomosti* (Petrograd) :

Si le maréchal Hindenburg a accepté le commandement des troupes austro-allemandes, il est très probable qu'il a dû exiger de nouvelles armées pour pouvoir agir efficacement. On doit donc admettre que l'appel des derniers contingents de troupes fraîches, en Allemagne, a pour but de satisfaire à ces besoins. Cette hypothèse est d'autant plus vraisemblable qu'on assiste à un regroupement des forces ennemies sur les fronts principaux. L'état-major allemand cherche ainsi à constituer des réserves stratégiques importantes. Il reconnaît donc que sa méthode consistant à porter toutes les forces disponibles sur le front ne peut le voici réduit à la défensive prinpas lui convenir, maintenant que cipalement.

Les fameuses "tanks"

Sur le front anglais en France, 27, minuit, via Londres, 28, 5 heures 30 du soir.—Le calme qui a succédé aux deux fameuses journées au cours desquelles les Alliés ont pris cinq villages et 5,000 prisonniers, a permis aux correspondants militaires de faire la cueillette de plusieurs faits drôlatiques. L'un des plus merveilleux est, sans contredit, celui d'un de ces nouveaux léviathans qui viennent de faire son apparition sur les champs de bataille en France. Ceci se passait après la prise de Gueudecourt. L'immnese auto blindée n'attendant pas l'arrivée de l'infanterie, partit tout à coup pour Berlin, en comptant sur ses propres forces. Semblable à quelque monstre antédiluvien, elle s'enfuit, grondante, crachant de toutes parts la mitraille, à la recherche de sa proie. Arrivée à une tranchée allemande, au moment où elle commençait à engager le combat avec son lilliputien ennemi, la gazoline manqua tout à coup. Les Allemands, en apercevant cet être étrange à la cuirasse impénétrable aux boulets, demeurèrent d'abord stupéfaits puis, mordus au cœur par le désir d'une revanche qui aiguillonnait leur courage, se ruèrent avec la fureur qui les caractérise, sur l'énorme mammouth. Jamais pareille scène ne se vit sur le front occidental, tout fertile qu'il ait été en combats bizarres de tous genres. Pendant que les canons de ce fort roulant tonnaient à gauche et à droite, les Allemands, à quatre pattes, réussirent à s'engager en dessous de ce dernier, puis, gravissant nombreux sur son sommet, cherchèrent fébrilement les endroits faibles d'où ils pourarient atteindre ses parties vitales. Dans les joints de la colossale carapace ils dégagèrent leurs armes. Mais rien n'y fit. Les canons de l'auto dirigeant toujours leur tir sur l'ennemi, masse humaine qui leur servaient de point de mire, continèrent leur sanglante besogne. Finalement, l'infanterie anglaise, voyant leurs audacieux compagnons en détresse, vola à leur secours, et, pendant qu'elle repoussait l'ennemi, envoyait un camion-réservoir chercher la gazoline qui permit au monstre de faire machine arrière, au milieu des manifestations les plus bruyantes des troupes alliées.

Comme résultat de cette randonnée nouveau genre sur Berlin, 250 Boches restèrent sur le champ de bataille.

VENIZELOS GOUVERNERA

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE ACCEPTE DE PRESIDER LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE AVEC L'AMIRAL COUNDOURIOTIS. — CONSTANTIN AVC LES ALLIES. —CONSTANTIN ACCEDERA-T-IL?

Canée, Crète, 29.—A 3 heures, mardi après-midi, M. Venizeos et l'amiral Coundouriotis sont débarqués à Suda, et la population leur a fait un accueil enthousiaste. Plusieurs milliers de soldats crétois ont pris part à la manifestation.

L'homme d'Etat et l'amiral se sont rendus en auto aux baraquements, où l'on a tenu une grande réunion. Les troupes de l'Ile et la gendarmerie faisaient la haie et ont rendu les honneurs militaires aux deux chafs. Les chefs révolutionnaires de Crète ont prononcé des discours et au milieu d'enthousiastes acclamations, on a adopté la résolution suivante : "Cette assemblée de Crétois décide qu'un gouvernement provisoire sera formé par M. Venizelos et l'amiral Coundouriotis, et qu'ils auront le droit de choisir un troisième membre de leur choix; que ce gouvernement provisoire recevra pleine autorité pour organiser les forces du pays afin qu'il embrasse le parti des Alliés et combatte à leurs côtés contre tous ses ennemis."

M. Venizelos a prononcé un dramatique discours. Il a accepté la mission offerte, et a ajouté: "Nous exprimons le désir que le trône même à ce dernier moment accède au désir de la nation, pour qu'elle puisse commencer la lutte, unie ; mais si notre désir ne reçoit pas d'écho, nous promettons de consacrer toutes nos énergies à l'accomplissement de la misisno qu'on nous a confiée."

La grande foule a accueilli en silence l'allusion faite au roi Constantin, et elle a poussé des acclamations retentissantes en faveur des Alliés. Finalement une salve a ponctué le nom de la Serbie.

Le seul incident de la révolution s'est produit à Heraclion, où 100 partisans de M. Michelidakis, adversaire politique de M. Venizelos, se sont barricadés dans deux maisons pour résister au soulèvement. Partout ailleurs, dans l'île, le mouvement révolutionnaire est complet. La lutte à Heraclion n'a durée que deux jours, et il y a eu peu de pertes de vie. Environ 2,500 soldats y stationnaient. Plus de la moitié des officiers et tous les soldats sauf 19 se sont joints aux Venizelistes.

On a enlevé des places publiques les statues de Constantin. Aux yeux des Crétois, il n'est plus leur roi et est étranger à l'état national. Aujourd'hui toute la Crète est avec Venizelos.

On dit que le départ d'Athènes de l'amiral Coundouriotis a complètement désorganisé la marine, tout en ayant produit une profonde impression sur le roi. Le cuirassé grec "Hydra" et deux torpilleurs se sont joints à la flotte des Alliés dans la baie de Salamine.

THEATRES

Walker—Lundi le 9 commencera le grand drame "The Garden of Allah"; il y aura matinée lundi, mercredi et samedi, et le drame se répètera chaque soir de la semaine à 8.30; plus de 100 acteurs; chevaux, chameaux, oiseaux, etc.; les plus belles scènes; à l'affiche "Holson Choice" et "It Pays to Advertise."

Winnipeg, rue Notre Dame-ouest, Téléphone Garry 174—Acteurs permanents; matinées : les mardis, jeudis, samedis. Prix : 25c; le soir, les prix sont 15c à 50 cts. Cette semaine :

"Jerry"; la semaine prochaine: "Inside the Lines".

A *l'Orpheum, rue Fort—Vaudeville* : matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs. ; le guichet aux billets est ouvert de 10 a.m. à 9 hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 698 Main. Prix : matinée 25c; soir, 15, 25, 35, 50, 75 cts. Programme pour la semaine prochaine :

Pour la fête d'Action de Grâces, lundi prochain, l'Orpheum aura un programme choisi,comme suit: Mlle Sophie Tucker; "The Mary Garden of Ragtime" et sa troupe de cinq musiciens; Johnny Cantwell et Reta Walker dans. "Get the fly Stuff", chant; Ruth Budd, "The Girl with the smile", acrobate; Bert Fitzgelhon, comique ; Beeman et Anderson, deux "speed boys" sur les patins à roulette ; Estelle Riche et V. Burt, dance ; "Cramberries", petite pièce amusante, par Everett S. Rusky; l'orchestre prépare un programme de musique spécial pour la semaine du 9 octobre.

Vaudeville Pantages, rue Market Est. Téléphone No. 660 Main ; trois représentations par jour, à 2.30 hrs., 8 hrs. et 9.30 hrs. p.m. Prix: de 10 à 25 cts. Programme pour cette semaine :

Earle Cavanaugh dans "Mr. Inquisitive", comédie musicale; Izotta, musique; Rucker et Winered; Sam Burke et Lilian Broderick, dance; Three Keatons, farce; orchestre et vues.

INTERESSANT POUR LES FUMEURS

Le tabac, comme le blé, le raisin, l'orge, a besoin d'être fermenté: il n'y a qu'au Canada où on le fume à l'état brut, et c'est ce qui a fait la réputation peu enviable du tabac canadien.

Notre compagnie, voulant remédier à cet état de choses, a fondé à St-Jacques l'Achigan, un établissement de fermentation moderne, et par un choix judicieux des récoltes et un procédé de fermentation rationel et scientifique est arrivée : 1. A éliminer le goût de vert, l'âcreté et le surcroit de nicotine, qui produisent cette odeur forte si désagréable ; 2. A faire un tabac inoffensif, avec un arôme doux et délicat ; 3. A assurer une combustion parfaite et l'uniformité permanente du goût et de la qualité.

Nous offrons sous le nom de "HEROS", un mélange de Havane et de Quesnel. Si votre marchand ne l'a pas, nous vous en expédirons 1 lb. par la poste, sur réception d'un bon de poste de 75 sous.

La St-Jacques Tobacco Packing Co., Ltée., St-Jacques, Cté Montcalm, Qué.
46

Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles—Prêts—Loyers

ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tél. Main 9068 St-Boniface

PRENEZ SOIN DE VOUS-MEME

en vous conservant dans de bonnes conditions physiques, ce qui vous rendra de bonne humeur et par conséquent, vous rendra agréable aux autres. La plupart des maladies commencent ordinairement par des dérangements bénins des organes digestifs ; pour les guérir nous conseillons

Beecham's Pills

qui sont devenues des remèdes, le plus populaire, parce qu'elles sont sans danger, si certaines et si promptes dans leur action. Elles tonifient l'estomac, stimulent le foie, règlent les intestins. En nettoyant et en purifiant le sang, elles donnent la preuve sans contredit

QU'ELLES VALENT UNE GUINEE LA BOITE

Mode d'emploi, d'une réelle valeur, dans chaque boite.—Vendues partout. En boites, 25 cents.

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

273½ Avenue du Portage

Tél. Main 4576 Winnipeg

Enclos de Saint-Boniface

Mis à l'enclos de Saint-Boniface, No. 263 rue Dubuc, le 25 août 1916.

Une vache Holstein âgée de 6 à 7 ans, les cornes tournée sur le front. Si non réclamée dans les trente jours elle sera vendue à l'enchère.

JAS. THOMPSON,
Gardien d'enclos.

PETITES ANNONCES

A louer.—Une bonne maison de 8 appartements, avec grand terrain pour jardin. S'adresser à C. A. Gareau, 410 rue du Collège, Saint-Boniface. 48

Servante. — On demande une servante. S'adresser à madame T. A. Bernier, 147 avenue Provencher, Saint-Boniface.

Servante. — On demande une servante. S'adresser à madame Gauvin, suite 1, Edifice *Le Manitoba*, Saint-Boniface.

A vendre.—2 fermes cultivées, clôturées et bâties, se prêteraient admirablement à la culture mixte, à 3 milles d'une station et 65 milles de Winnipeg. $7.00 l'acre, $500 comptant. Termes très faciles. S'adresser aux bureaux du *Manitoba*. 47-50

A louer.—Deux logements dans l'Edifice du *Manitoba* : un logement de 2 chambres avec chambre de bain et un autre de 3 chambres avec chambre de bain.

On demande—10 hommes pour coudre des mocassins. Canadian Glove Co. Ltd., 171 rue James est, Winnipeg. 47

Servante. — On demande une bonne servante, sachant faire la cuisine. Pas d'enfants. S'adresser à madame C. A. Gareau, 410, rue du Collège, Saint-Boniface. 46

Un lot bâti situé rue Dubuc, à vendre ou à échanger pour du bétail. S'adresser rue Dubuc No. 155, Norwood, Saint-Boniface. 45-49

Servante. — On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à Madame Docteur Lachance, 4, rue Hamel, Saint-Boniface. 45

Sténographe. — On demande une sténographe capable d'écrire l'anglais et le français. S'adresser à 312, Edifice McIntyre. 45-47

On demande.—Personnes pour tailler, finir et coudre à la main des habillements de dames: costumes, manteaux et robes. Bons gages, bon emploi. S'adresser à The Faultless Ladies Wear Co. Ltd., coin des rues McDermott et Lydia. 44-47

Servante—On demande une servante, cuisinière et femme de ménage. S'adresser chez madame Joseph Bernier, 168 rue Dumoulin. Tél.: Main 1020.

ON DEMANDE

Pour des travaux de construction sur le chemin de fer, 50 hommes, Français ou Belges pour travailler en Angleterre avec le Régiment du Col. Stewart. S'adresser au No. 707 Edifice McArthur, Avenue du Portage, Winnipeg. 46

MAISON COLLIN

98 AVE. PROVENCHER

(*En face de l'Hôtel-de-Ville*)

Toujours en mains un assortiment complet de:

EPICERIES,
PROVISIONS,
FARINE, SON,
GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

NOTICE

Rural Municipality of Labroquerie

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of La Broquerie in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate seal of the said Municipality, to me directed, and bearing date of the eighteenth (18) day of September, A.D. 1916, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs. I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on the thirtieth (30) day of October, 1916, at the Council Chamber, in the village of La Broquerie in the said Municipality, at the hour of two o'clock, in the afternoon, proceed to sell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

Description	Sec.	Twp.	Rge	acres more or less	Arrears of Taxes	Cost	Total	Pt.
S½ of N¼	20	6	7	80	$ 56 43	50	$ 56 93	
NE¼	9	6	7	160	78 52	50	79 02	
SW¼	10	6	7	160	82 02	50	82 59	
NW¼	10	6	7	160	82 09	50	82 59	
NE¼	10	6	7	160	90 00	50	90 50	
S½	16	6	7	320	191 92	50	192 42	
NW¼	21	6	7	160	82 62	50	83 12	
W½	24	6	7	320	175 15	50	175 65	
SW¼	14	6	7	160	82 29	50	82 79	
SE¼	14	6	7	160	72 24	50	72 74	
NW¼	26	6	7	160	95 02	50	95 52	
Lot part of L.S. 9	36	6	7	46	19 19	50	19 69	
Lot part of L.S. 9	36	6	7	46	65 73	50	66 23	
Lot part of L.S. 9	36	6	7	51	32 96	50	33 46	
Westerly 22.86 chains, of the most Southerly part of S½	31	6	8	182 77	168 31	50	168 81	
Westerly 17.35 chains of the most Northerly Pt. of North ½ of	31	6	8	138 75	97 92	50	98 42	
SE¼	32	6	8	160 80	108 02	50	108 52	
S½	3	6	8	160	92 33	50	92 83	
SW¼	22	6	8	160	82 72	50	83 22	
SE¼	33	6	8	160	116 45	50	116 95	
S½	2	6	8	320	187 72	50	188 22	

Dated at La Broquerie this 19th day of September A.D. 1916.

J. O. BEAUPRE,
Secretary-Treasurer.

48